LEMA

LA FORCE BASQUE, C'EST VOUS !

N°144 - Avril 2010ko Apirila
MENSUEL : 2 €

Encourageant !



Agirre Lehendakaria
p. 6

Les régions et l'Europe
p. 7

Jean Tellechea
p. 20

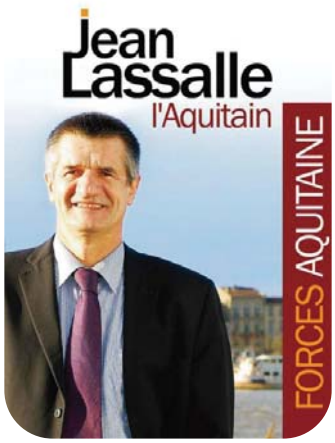
www.lemapaysbasque.eu

le PNB gagne ses galons !

Pas de surprise au deuxième tour

Le deuxième tour des élections régionales n'aura pas appporté de grande surprise en Aquitaine : la liste fusionnée PS/Europe Ecologie/Front de gauche, menée par le président sortant Alain Rousset l'emporte haut la main malgré le sursaut de la liste UMP du ministre Darcos. Jean Lassalle, le « dernier chevalier » de Bayrou, sauve l'honneur.

Mais revenons sur le premier tour de ces élections régionales, le seul rendez-vous vraiment significatif pour le Pays basque. Il aura été marqué, comme partout en France, par un taux d'abstention (52,11 %) record par rapport aux deux dernières élections régionales. Désarroi face à la crise économique, déception face aux promesses non tenues du candidat Sarkozy, incompréhesion face au mode de scrutin et aux enjeux locaux… les raisons de cette abstention sont désormais bien connues.



Rappel du panorama électoral à l'issue du premier tour

Ce premier tour, sur notre territoire, a surtout montré le recul des deux grandes formations politiques nationales : 26,11 % pour la liste Rousset (PS) et 23,06 % pour la liste Darcos/Lamassoure (UMP). Même la liste Europe Ecologie, pourtant soutenu par R&PS (fédération des partis autonomistes et régionalistes de gauche), avec 11,86 %, n'arrive pas à rééditer son score de l'an passé,



aux Européennes (15,62 %). Les autres partis d'obédience française restent loin derrière (FN, Front de Gauche, NPA…).

En revanche, la liste Forces Aquitaine, de Jean Lassalle, député Modem de la circonscription basco-béarnaise, et menée en Pyrénées Atlantiques par Jean Jacques Lasserre, crée la surprise en obtenant un joli 11,86 %. Surprise au niveau national sans doute, mais somme toute assez logique en Pays basque/Béarn, où les deux leaders « centristes » ont pu capitaliser leur implantation historique locale : sur les ruines de l'ancienne UDF et sur la vague anti-Sarkozy, le tandem Lassalle/Lasserre fait de la résistance…

De l'inédit du côté des abertzale

Mais au soir du premier tour, l'autre surprise venait, cette fois, du résultat inédit dans le camp abertzale. Dans la mesure où aucune liste abertzale n'était présente aux dernières élections régionales de 2004, c'est naturellement avec les élections précédentes – celles de 1998 – et avec celles, finalement assez similaire, des européennes de 2009, que l'on doit comparer les résultats obtenus.

Il convient tout d'abord de rappeler qu'en 1998, la liste présentée par Abertzaleen Batasuna (AB), avec la participation de Eusko Alkartasuna (EA), et menée par Jakes Abeberry, obtenait 8 779 voix, soit 8,39 %. EAJ-PNB se présentait pour la première fois à l'échelle d'Iparralde, sous le label Union pour le Pays basque mené par Jean Pierre Etcheverry, et obtenait pour sa part 3848 voix, soit 3,68 %.

L'an dernier, aux élections européennes, la liste unitaire de la gauche abertzale, sous le label Euskal Herriaren Alde (sans le soutien officiel d'AB), obtenait quelques 5 000 voix, et la liste Euskadi Europan d'EAJ-PNB, un peu plus de 3 000 voix.

En 2010, EAJ-PNB a joué la continuité en présentant sa liste Euskadi Europan. La gauche abertzale, de son côté, s'est engagée une nouvelle fois dans une stratégie « byzantine », incompréhensible pour l'électeur de base, et incompréhensible également – semble-t-il – pour le militant abertzale. Impossible de s'y retrouver entre AB, Batasuna, Euskal Herriaren Alde, EA, Euskal Herria Bai… La gauche abertzale renoue avec ses anciens démons.

Au terme d'une campagne uniquement protestataire, la coalition Euskal Herria Bai, est parvenue à comptabiliser entre 4 000 et 5 000 votes « nuls » dont elle estime pouvoir s'approprier la paternité.

La liste Euskadi Europan, élargie et rénovée, menée par Jean Tellechea, recueille 6 305 voix en Pays basque, soit 6,6 % des suffrages exprimés. Elle obtient sur l'ensemble du département des Pyrénées Atlantiques près de 7 100 voix. Cette performance électorale est un succès, tant par rapport aux élections régionales de 1998 qu'en comparaison des élections européennes de l'an dernier.

La belle performance de la liste Euskadi Europan

Pour la première fois, EAJ-PNB dépasse la barre symbolique des 5 000 voix et des 5 % de suffrages exprimés. Ce résultat remarquable valide assurément la stratégie électorale du Parti nationaliste basque et confirme son enracinement dans la vie politique locale. Il démontre sa capacité à se hisser à la hauteur des partis français, en devenant à l'occasion la 4e force politique sur le canton d'Hendaye et la 5e sur le canton de Saint Jean de Luz.

Progression dans les trois provinces

En y regardant de plus près, EAJ-PNB engrange le fruit de sa persévérance électorale et de son travail de terrain, grâce notamment à ses élus municipaux, en confirmant son implantation en sud Labourd et Labourd intérieur : des scores allant de 9 % à près de 12 % sur les cantons d'Hendaye et Saint-Jean-de-Luz, bien sûr, mais

aussi sur les cantons d'Ustaritz, Hasparren, Espelette. Il obtient ses meilleurs résultats dans les communes de Sare (24,25 %), Ascain (14,53 %) et Urrugne – dont Jean Tellechea est élu municipal (14,91 %), mais aussi Saint-Pée-sur-Nivelle (12,67 %) ou Macaye (36,30 %) dont le maire était candidat sur le liste Euskadi Europan.
En Basse Navarre et Soule, les performances du PNB sont également significatives. La liste Euskadi Europan conforte les scores de 1998 et 2009 dans tous les cantons, et recueille en particulier 11,08 %, 10,92 % et 10,96 %, respectivement sur les canton de Baigorri, Iholdi et Garazi.

Sur le BAB, éternelle terre de mission pour le vote « basque », la progression est également importante, notamment sur Anglet et certains quartiers de Bayonne.

En Béarn, enfin, on ne peut que se féliciter de la constance d'un électorat, vraisemblablement originaire d'Iparralde, qui accorde régulièrement son soutien aux candidatures d'EAJ-PNB : entre 700 et 1 000 voix selon le scrutin. Un parti abertzale ne saurait les oublier.

La stratégie électorale du PNB, validée par ces élections

Sans rentrer dans des explications, qu'il appartient à chaque formation politique de vérifier et de formuler, on peut cependant tirer, concernant EAJ-PNB, quelques enseignements de ce scrutin réputé difficile. En effet, cette élection régionale valide tout d'abord la stratégie claire et autonome d'EAJ-PNB depuis son irruption sur la scène électorale en 1997 : présenter une offre politique, réaliste et cohérente, constructive et pacifique.



Elle confirme l'existence d'un électorat abertzale et euskaltzale, structuré progressivement autour de la sensibilité démocrate et centriste d'EAJ-PNB, capable désormais d'attirer une partie de l'électorat démocrate chrétien traditionnel, conservateur ou réformiste, au gré des enjeux électoraux. Un électorat nouveau et fondamental pour la croissance du vote abertzale et pour la prise en compte des intérêts du Pays basque.

Enfin, ponctuellement, une petite partie de l'électorat habituellement voué à la gauche abertzale aura sans doute fait le choix de la candidature EAJ-PNB, seule à proposer un programme positif. Campagne protestaire et vote nul de la part d'Euskal Herria Bai… est-ce bien la finalité du mouvement abertzale ? Est-ce bien la mission d'un parti démocratique ? On peut s'interroger. En tout cas, EAJ-PNB n'a jamais accepté ce type de stratégie qui ne correspond ni à sa raison d'être, ni aux attentes de la population.

Il est trop tôt pour parler de recomposition de l'électorat abertzale, mais une chose est sûre, le score obtenu par la liste Euskadi Europan marque un tournant. Elle augure sans doute, à terme, de l'émergence de deux pôles distincts au sein du mouvement abertzale, et en tous cas, ouvre de réelles perspectives pour EAJ-PNB à l'horizon des prochaines élections cantonales.

EUSKARAREN DANTZA

Irakurle maiteak, sail berri honek gure hizkuntza goratu nahi du. Beriziki gaurko euskara ezagutaraziz, baina ere bai erran zahar bat oroitaraziz, euskalki baten hitz edo esapide bat agerian ezarriz, idazle bati buruzko xehetasunak, etabar…
Sail berri hau zuentzat egina da eta zuen oharrak, proposamenak, lankidetza, ongi etorriak izanen dira, nahi baduzue.

EZAGUTZEN OTE DUZU HITZ HAU ?

HAURDUNTZA : Haurdunaren egoera.
Haurbidea.
Eta hitz horretatik hurbilak diren batzuk :
HAURRERIA : Haur-taldea, umeteria.
HAURGINTZA : Erditzea.
HAURRIDE : 1. Senidea. 2. Beste norbaitekin nolabaiteko lotura duen pertsona : Ene haurride euskaldunak.

GURE ERRAN ZAHARRAK EDO ATSOTITZAK :

« ZINTZOA BETI POZIK ». Kontzienzia garbia duena uros bizi izaten da.

SINONIMOA : Pario egin. Apustu egin, desafio.

ESAPIDEA : « JINEN DUK (dun) PUNPERA PILOTA ». Zer da ba atsotitz honen erranahia ? Honelako zerbait dudarik gabe : Urliaren harropuzkeria eztituko dela. Denbora maisu handia da. Denok bera baino txikien beharra izanen dugu egunen batez.

EUSKALTZAINDIAREN OHAR BAT : Ibon Sarasolak “Euskara batuaren ajeak” izena duen bere liburuan dio : “ERRUGBI” erran eta idatzi behar dela, Euskaltzaindiaren Hiztegi Batuaren arabera, “Rugby” hitz arrotza euskararatzeko. Funtsean, erraten dugun bezala. (Ahozkatuz anitzek “errubi” erraten dute.)

GURE IZENAK : Ortzi : euskara zaharrean zeruren izena. Gaur egungo gazte anitzena.

IRAKURTZEKO GOGOA EMATEKOTAN : “GORRAIL AZERIA”. Mixel Thikoipek idatzirik, “Maiatz” argitaraturik. Euskarazko itzulpen eder bat : “Le roman de Renart” (ez eta “Renard”.) Idazki hori, “gesta-kanta” delako bat, XII. XIII. Mendekoa da, haren idazleak ezezagunak dira. Garai hartako frantsesa ulertezina zaigu gaur egun, ez bagara hizkuntzalari adituak bederen. Alabainan, batua eta “normalizatua” ez zelako oraino frantses hizkuntza. Garai hartako hizkuntza ofiziala latina baitzen Frantziako erresuman. Bere antzin-solasean, Mixel Thikoipek azaltzen digu zer atsegina hartu zuen, haurra zelarik, 27 ipuin labur horiek deskubritu zituenean. Eransten du bere lanaren irakurleari ere momentu goxo batzuen pasatzeko parada emanen diela. Izan dadin lasai : segur da. Euskara argi bezain eder batez idatzia da. Haurren eskumenean dago beraz baina ere helduen atseginerako egina. “Gorrail” izena duen azeria protagonista nagusia da, beste guztiak animaliak eta abereak. Erdi Aroko gizartearen parodia zorrotza dugu hor. Gaurko egoera berdina ez bada, Irudikoa da, eta liburu hau arras egokia eragin edo ondorio Irudikoa da, eta liburu hau arras egokia eragin edo ondorio beraren sortzeko : umorea eta gogoeta.
Eskas zaion gauza bakarra liteke marrazkirik ez ukaitea. Merezi luke. Heldu den argitalpenerako behar bada?

Encourageant

Un attentat de l'ETA intervient à quelques jours du second tour des élections régionales. Premier meurtre d'un fonctionnaire français commis par ETA, en France. Sarkozy sur un ton martial promet à l'ETA, la plus sévère des répressions. Suite à la découverte, voilà quelques semaines, d'une cache au Portugal, il est à craindre que cette organisation criminelle soit déjà en partie réorganisée à l'étranger. Cette organisation demeure un boulet au développement de l'abertzalisme sur le plan politique. Pour beaucoup, il est difficile de dissocier la multitude des sigles abertzale à la violence de l'ETA. Cette organisation est aussi une des causes des contradictions de la coalition EH Bai entre Batasuna, AB et EA. La énième démarche entreprise par Batasuna aboutira-t-elle à la fin d'ETA ?

EAJ-PNB a décidé de présenter sa propre candidature sous le sigle Euskadi Europan avec un état d'esprit constructif : défendre quelques propositions majeures pour le développement du Pays basque. Le résultat obtenu de 6,60% des suffrages confirme l'implantation de notre formation politique, en Pays basque nord. Les élections régionales comme les élections européennes auparavant demeurent des étapes intermédiaires lors de scrutins où notre candidature avait valeur de témoignage, sur le plan électoral. Une des raisons de ce résultat tient sans doute à notre volonté de servir les habitants du Pays basque en les respectant en tant qu'électeur. Les témoignages reçus vont dans ce sens. De nombreux euskalzale ont voté abertzale, pour la première fois.
Sur le plan électoral, l'enseignement majeur des élections européenne et régionale est qu'EAJ-PNB attire un électorat différent du vote traditionnel de la gauche radicale abertzale. Notre offre politique ne divise pas l'abertzalisme, elle le développe. Sur le terrain social, tous les projets qui contribuent de fait à une conscience nationale, par la langue, la culture basque ou des institutions politiques spécifiques réunissent les abertzale dans des projets fédérateurs comme Euskal Herriko Laborantza Ganbara, les ikastola ou une institution spécifique. Par contre, les échéances électorales sont l'occasion de défendre des projets de société spécifiques. Comme toute société, la société basque est diverse. Le débat sur la LGV en est un exemple significatif. La gauche radicale abertzale y est opposée. EAJ-PNB y est favorable même si nous nous rejoignons sur la critique de la nouvelle voie. En toile de fond, des idéologies différentes qui induisent des comportements différents. Fondamentalement, la gauche radicale abertzale est en opposition systématique à l'ordre économique, social et politique.

La culture politique et l'itinéraire historique d'EAJ-PNB sont différents. EAJ-PNB s'inscrit dans les courants novateurs et réformateurs de l'ordre en place, avec une constante : s'inspirer de la tradition basque. Nous commémorons ces jours-ci et le 11 avril prochain, à St-Jean-de-Luz, le 50e anniversaire du décès du Lehendakari Agirre. Il incarna au mieux ce parcours jeltzale. L'entrepreneur social, le leader de cette exceptionnelle génération des années 30 et du statut d'autonomie, le président de ce premier gouvernement basque hétéroclite qu'il a su unir contre le franquisme, le président de l'armée des gudari contre les fascismes, le président qui a du subir les premiers bombardements contre des populations civiles : Durango et Gernika, le président des gudari qui entrèrent en résistance, contre les nazis, avant d'être trahi par le Général de Gaulle, le président qui se cacha à Berlin et réussit à échapper aux nazis, le président de l'optimisme malgré bien des revers, le président qui malgré les échecs du court terme a semé pour les générations futures, le Lehendakari Agirre qui comme d'autres hommes de frontière aura contribué à la naissance du projet européen. La démocratie, l'humanisme, le fédéralisme, l'européisme défendus par le Lehendakari Agirre constituent toujours les bases fondamentales du projet jeltzale du XXIe siècle.

Beñat Oteiza



LES ÉLECTIONS RÉGIONALES DANS UN ÉTAT HYPER CENTRALISÉ
- Des élections régionales ? Pour quoi faire ?
- C'est quoi une région ? Cest légal au moins ?
- Je sais ! C'est une revendication de «Batera».

18% consultés et après ?

Etes-vous favorable à une collectivité territoriale pour le Pays basque ? 17,89% des électeurs ont accepté de répondre par oui ou par non lors de la consultation organisée par le collectif Batera. C'est moins que pour les élections régionales qui avaient lieu le même jour (environ la moitié des électeurs s'étaient déplacés) mais c'est quand même beaucoup, puisque cela représente 34 610 suffrages. Sans surprise, les zones rurales de Soule et Basse Navarre ont davantage voté que le BAB et le 'oui' l'a emporté assez largement avec 78.22% des suffrages.

L'intérêt de la consultation aura été aussi de montrer que les 'non' s'expriment pour peu qu'on leur en laisse le choix : 19.14% des participants ont répondu 'non' avec des pointes dans certains villages comme à Altzai en Soule (47.5%).

Reste la question principale : comment utiliser ce résultat à grande échelle pour faire avancer la reconnaissance du Pays basque ?

L'art et la manière

À l'avant veille de la consultation organisée par Batera, il était difficile de trouver un élu qui s'oppose en public à l'initiative. Tous sauf un, Jean Espilondo le maire d'Anglet, qui a tenu à relever le gant en lançant sa croisade anti-consultation. À l'aide d'un arrêté municipal, il interdisait la présence des bureaux de vote de Batera a proximité de ceux, officiels, des régionales.

À l'autre bout du Pays basque, un petit village, Gotein Libarrenx. Là aussi le maire est socialiste et franchement partisan du 'non' à la consultation. Mais Bernard Lougarot a décidé de laisser Batera libre d'organiser la consultation et a même annoncé qu'il irait voter 'non'. Un choix qu'il a lui même expliqué au cours d'un débat public avec des partisans du 'oui' estimant que « pour en finir avec le doute, le mieux était encore de poser la question une fois pour toute aux électeurs ».

Au final, les experts politiques n'auront pas de mal à savoir lequel des deux remportera le plus de succès auprès des électeurs, lors des prochaines élections municipales…

On a gagné !

Au soir du second tour des élections régionales, il semblait bien que tout le monde avait gagné. C'est comme dans l'école des fans, sauf que là, ce n'est pas Jacques Martin qui arbitre mais un certain Nicolas Sarkozy. Et lui a jugé que son candidat Xavier Darcos n'avait pas mérité une bonne note. Du coup, la porte du gouvernement s'est ouverte ou plutôt s'est refermée.

Si le score global de l'UMP sur le Pays basque (29.9%) paraît indiquer une bonne résistance de la liste de droite menée par Xavier Darcos c'est assez trompeur. Dans bons nombres de cantons ruraux ou l'ancienne RPR était omniprésente c'est la liste centriste Forces Aquitaine qui arrive en tête (Baigorri, Iholdi…). Avec 25.1%, le MODEM confirme son ancrage dans les zones rurales et sa relative faiblesse dans les zones plus urbaines.

Mais le vainqueur du jour restera la liste d'union de la gauche menée par Alain Rousset qui obtient 45% des voix. Ce n'est pas encore la majorité absolue, mais nul doute que cela met en appétit les futurs candidats socialistes aux élections cantonales de… 2011.

La stratégie du bulletin

Officiellement, 11 listes étaient en présence lors du 1er tour des élections régionales. Mais en ouvrant leur enveloppe contenant les prospectus électoraux, les électeurs du Pays basque n'en ont trouvé que 10. L'explication ? il manquait celle d'EH bai. La plateforme électorale de la gauche abertzale avait décidé de présenter des listes mais sans proposer de bulletins de vote et en appelant à un vote protestataire. Du coup, ce vote est passé quasiment inaperçu aux yeux du grand public. Nous nous abstiendrons de tout commentaire et préférons laisser le soin d'en faire à Xipri Arbelbide qui, dans une récente tribune libre, disait : « Il faut avoir un QI plus pointu que le mien pour comprendre le choix de ces abertzale qui ont pris le parti du voter nul. S'ils ont été 4000, comme ils l'ont dit eux-mêmes, ils ont enlevé aux Verts la possibilité de négocier en position de force pour le second tour : il leur manquait 2000 voix pour avoir le droit de s'y maintenir. Combien d'élus en moins cela représente-t-il ? Une chose est sûre : ils seront moins forts pour refuser la nouvelle voie LGV.

Et qui ira maintenant leur demander de nous envoyer Gérard Onesta ou d'autres parler en faveur de la langue basque, d'EHLG, d'une institution basque etc…? Malgré la consigne, une partie des voix d'AB est partie aux Verts et au PNV qui s'en est tiré mieux que jamais. Combien de ceux qui lui ont donné leur bulletin pour la première fois ne lui seront-ils pas définitivement acquis ? ».

LGV et ours même combat ?

À l'heure où la mobilisation reste forte dans les villes et villages du Labourd concernés par le tracé de la LGV, une autre mobilisation se fait jour sur les hauteurs de Soule. Les communes de Larrau et Ste Engrâce s'inquiètent de la possible introduction d'ours slovènes dans le Béarn voisin. La cause de leur inquiétude ? Leur territoire accueille chaque été des milliers de têtes d'ovins, bovins et chevaux qui viennent y pâturer librement. Et les nouvelles amenées par leurs collègues béarnais de la vallée de l'Ouzoum, qui ont été confrontés à l'ourse Franska, ne sont pas faites pour les rassurer. Une manifestation a eu lieu à Tarbes le 13 mars dernier et la mobilisation continue d'autant que le ministère de l'environnement semblerait sur le point d'entrer en action.

Que ce soit dans le cas de l'ours ou dans celui de la LGV, le point commun est tout trouvé : absence de concertation avec les élus de base et la population et imposition d'une décision prise dans un salon feutré d'un ministère parisien. Ah ! si les réformes institutionnelles promises par Sarkozy pouvaient s'inspirer de certaines réalités et pratiques en vigueur de l'autre côté des Pyrénées…

La bible du chant basque

Un site, qui regroupe tout (ou presque !) de ce qui se fait en matière de chant en langue basque, vient enfin de voir le jour. En tapant www.badok.info, l'amoureux du chant basque ou le curieux pourra découvrir sa richesse à travers tous les registres, traditionnel, folk, rock ou même métal.

Créé par le quotidien Berria avec le soutien de la maison d'édition Elkar, le site utilise la langue d'Etxepare et suit la logique géographique de l'euskara, c'est à dire qu'on y retrouve aussi bien des interprètes d'Iparralde comme Niko Etxart, Anje Duhalde ou Manex Pagola que des auteurs du sud comme Oskorri ou Negu gorriak, pour ne citer que quelques noms connus.

Non seulement le site compile les noms d'artistes, leurs œuvres ou encore leur discographie, mais il permet également d'écouter quelques 300 morceaux en ligne et de voir certains clips vidéo. Et ce, sans parler des photos. Souvenirs, souvenirs…

J.A. Agirre Lehen Lehendakaria

Autonomiaren alde

Urte hoiek guzietan, Jose Antonio gelditu gabe, beti politikan sartua ibili zen, minuta bakar bat ere pausatzeko hartu gabe. 1933ko uztailaren 8an, aldiz eztabaida hoietarik urrundu zen. Egun hortan ezkondu baitzen Mari Carmen Zabala-rekin Begoñako Basilikan.

Ezkondu eta egun hortan berean gaua Hendaian pasa ta gero, biharamunean ezkontza bidaia luze bat hasi zuten Norvegia, Suedia eta Europa Iparraldeko beste zenbait herrialde bisitatuz.

Bidaia hortarik indarberritua itzuli zen eta berriz politikari lotu. Lehenik, uztailean, Getxoko alkatetza utzi zuen eta osoki eman zen Madrileko Parlamentuko lanari. Ostiral gauetan itzultzen zen Algortara, aste osoa Espainiako hiriburuan pasa eta, beste deputatu abertzaleekin batera.

1933ko ibilbide politikoa

Lehenik urte hortan gertatu zen bigarren Aberri Eguna, Donostiak Bilbori lekukoa hartu ondoan. 70.000 lagun bildu ziren « Euzkadi-Europa » lemapean.

EAJ sasoi onean zegoen eta memento hori baliatu zen, Lizarrako estatutuarekin pasatua ahanzteko eta eta beste estatutu bat preparatzeko. Nafarroa, Iruñeko 1932ko Asanbladan estatututik kanpo gelditu ta gero, orain hiru probintziendako estatutu politikoa zen helburua. 1933ko Abuztuaren 6an Araba, Bizkaia eta Gipuzkoako udalek proiektu berria onartu zuen : 249 udalek aldeko botoa eman zuten, 28k kontrakoa eta 15 udal abstenitu ziren.

Bigarren urratsa urte hortako azaroaren 5ean eman zen. Kanpaina labur baina bizi baten ondotik 3 probintzietako bizilagunek estatutua onartu edo baztertu behar zuten erreferendum bidez. Parte hartzea izigarri gora izan zen : Bizkaian %90,3koa eta baiezkoa %88,4koa – Gipuzkoan %91ekoa eta baiezkoa %89,5ekoa – Araban ahulagoak ziren emaitzetik : parte hartzea %58,5 – Baiezkoa %46,4. Gainera egun horretan emazteek (1933n) lehen aldikotz bozkatzen zuten. Beste behin gehiago 3 probintziek erakusten zuten autonomi estatutua nahi zutela.

Gogoeta bat egiten ahal da : zendako ez zen berriz galdeketa bat egin Nafarroan ? Erran ditaike Iruñeko Asanbladan ez zutela nahi, erabaki zutela. Ikusi dugu bozketa ez zela hain argia izan. Halere orroitarazten ahal da 1931n Lizarrako Nafar udalek ere onartu zutela estatutua eta 1932ko urtarrilean lau probintzietan (Nafarroa nere beraz) udalek berretsi zutela estatutu bakarraren nahia. (Nafarroan 1932ko urtarrilean udalen %80tik goiti agertu zen horren alde. Bi aldiz Nafarroak agertua zuen beraz estatutuaren nahi. Iruñan ezezkoa eman ondoan ez zitzaien gehiago iritzirik galdetu. Geroztik Hego Euskal Herriaren Konfigurazio politikoan beti ageri da, orain arte, Nafarroa eta Euskadi-ren arteko separazio politikoa.

Bi urteko beltza

Hola deitzen dira 1934 eta 1935 urteak politika kontuak arras belztu baitziren bi urte horietan. Alta 1933 bukatzean, azaroan estatutuaren erreferenduma egin eta bi asteren buruan, egin ziren Hauteskunde orokorrak Espainian, eta EAJ-ek bakarrik, izigarriko emaitza onak ukan zituen : 24 diputatuetarik 12 bereak izan baitziren Euskadin. Zeren jeltzaleek, Iruñan gertatutakoa ikusi eta, bakarrik joan ziren hauteskunde hoietara.



Aldiz Espainian baita Araban eta Nafarroan, ezkerrak porrot egin zuen eta eskuinak izigarriko arrakasta eskuratu. Azken gauza hau ez zen batere ona euskaldunentzat, jakin baitzen eskuin espainiarra Autonomi estatutuaren kontra zegoela.

1933ko abenduan presentatu zen Estatutua Corteetara. Eskuineko alderdiek zuten gehiengoa. 1934ean Estatutuaren eztabaida behin eta berriz luzatu eta atzeratu zen Madrilen eskuin espainiarrak jarri traba eta oztopoen gatik.

Errepresio haizeak gelditu gabe jo zituen bazterrak. Irailean parlamentari Katalanak jin ziren Gernikara hor ospatu beharra zuten euskal parlamentariekin ekitaldi ospetsu bat. Juntetxean 30 parlamentaru euskaldun eta Katalaniar bildu ziren. Plaza jendez mukurru betea zen. Gernikako Arbolaren, lehen akordioak eman orduko polizia jendearen jotzen hasi zen, modu basati batean.

Espainiar Gobernuaren Bortizkeriak

Berehalako erantzuna izan zuen gertakizun horrek. Biharamunean, Hego aldeko udal guziek dimititu zuten : mila bostehun alkate auziperatu zituzten eta zenbait preso altxatu, hala nola Erkoreka Bilboak alkatera. Giroa bero-bero zegoen Espainia osoan. Urrian egin zen greba orokor iraultzaile bat. Batez ere Asturias eta Katalunian izan zuen eragina. Asturias-en 30.000 iraultzaile inguru gune batzuetaz jabetu ziren. Hamabost egunez eutsi zioten erreboltari, armada, Franco buru zuela jin arte, eta denak zapaldu arte. Katalunian, Generalitateko gobernuak Kataluniako Estatua aldarrikatu zuen baina espainiarrek berehala zapaldu zuten.

Bizkaian eta Gipuzkoan nere industri guneetan erreboltak izan ziren. Abertzaleek ez zuten parte hartu. Madrileko gobernuak iraultzaren alde agertu izana egotzi zioten. Madrilego Corteetan, eskuindar gobernuari konfiantza emaiten ari zirenean, jeltzaleak abstenitu ziren. Orduan eskuindar diputatu batek oihu bat bota zion Agirre-ri « Agirre Jauna, Biba Espainia ! ». Agirrek erantzun hau eman zion « Bai. Biba gure herria askatuko duen Espainia ! »

1934ko urriaren bukaeran nahiz imunitate parlamentaria izan, Agirre beste 17 lagunekin batera presondegian sartu zuten. Berak suertea izan zuen aski fite liberatu baitzuten, aldiz bere lagunak Larrinagako kartzelan egon ziren 1934eko eguberriak arte.

Hainbeste iskanbila pasa ta gero 1935ean poztasun handi bat ukan zuen Agirrek : orduan jaio baitzen bere alaba Aintzane. Urte hortan isatzi zuen bere lehen liburua « Entre la libertad y la revolucion » (1930-1935) (Askatasuna eta Iraultzaren artean). Geroago beste liburu bat idatziko zuen : « Gernikatik New-Yorkera Berlinetik pasatuz » berari gertatuko zitzaion ixtorio harrigarri batekin, filma baten egiteko gaia daramana. Bestalde 1935etik 1936ko uztailaren arte egunero idatzi zuen « Euzkadi » egunkari jeltzalearen orrialdeetan.

Les Régions et l'Europe

Lors de ces élections régionales, il a été très peu question d'Europe. Pourtant des orientations fondamentales pour l'avenir européen des Régions seront prises en 2010, notamment quant à l'avenir de la politique de cohésion.

Après 4 générations de fonds structurels, il convient de reconnaître que la politique de cohésion a permis d'accompagner les élargissements successifs de l'Union européenne en aidant à réduire les écarts de richesses entre Régions. Outre sa contribution à la cohésion économique et sociale de l'Union, elle a conduit à un réel développement de la coopération entre Régions à différents niveaux : transnational, interrégional et transfrontalier… et nous sommes ici en Pays basque, aux 1ères loges pour le constater.

Risque de renationalisation

La politique régionale européenne constitue désormais le 1er poste budgétaire de l'Union devant la Politique Agricole Commune. Alors que les discussions de fond vont débuter dans les prochains mois pour fixer le nouveau cadre budgétaire européen au-delà de 2013, la politique régionale risque de subir de profondes évolutions. En effet, certains pays et responsables européens suggèrent de concentrer les fonds structurels sur les États et non plus les Régions les plus en retard de développement, ce qui signifierait de facto une renationalisation de la politique de cohésion.

Fondamentalement, l'enjeu qui se cache derrière ce risque de renationalisation est la question de savoir s'il faut que les fonds structurels soient également accessibles à des Régions riches. Il s'agit là d'un contresens quant à la nature même de la politique régionale européenne : celle-ci n'est pas une politique classique de redistribution ou de péréquation. Elle est, au contraire, une politique de développement qui doit permettre sans contrainte à toutes les Régions de penser leurs stratégies dans une perspective européenne et de contribuer par la-même à ce que l'Union, dans son ensemble, atteigne les objectifs de cohésion économique, sociale et territoriale.

Vision trop comptable

Cette vision « déformée » de la vocation des politiques européennes est liée à une approche souvent trop comptable des choses. Au lieu de se poser d'abord la question des objectifs que l'Union souhaite atteindre, chaque État-membre a tendance à calculer le bénéfice que celui-ci retire des politiques européennes par rapport à ce qu'il apporte au « pot commun », sans par ailleurs, prendre en compte les effets de synergie et d'échelle auxquels elles contribuent. Et dans les prochains mois, la question budgétaire (combien ça coûte ?) risque malheureusement de supplanter la question politique (pour quoi faire ?)…

Johannes Hahn,
commissaire européen chargé des politiques régionales



Malgré quelques progrès (notamment dans le cadre du Traité de Lisbonne), force est de constater que la dimension régionale de l'Union n'est pas toujours prise en compte. Son appropriation politique par les États-membres a fait défaut, du fait notamment de l'absence d'implication des collectivités locales pourtant responsables de la gestion et du financement de domaines aussi essentiels que l'éducation, la recherche, les infrastructures ou l'action sociale.

À cet effet, l'exemple de la France est significatif : la double tutelle de la Région et de l'État entraîne des problèmes de coordination et de lisibilité puisque la gestion des fonds structurels dans les régions est davantage dominée par le Préfet de Région que le Conseil régional (à l'exception de l'Alsace), ce qui ne contribue pas à donner à cette politique la légitimité démocratique qu'elle mérite. Et lorsque l'on constate qu'à mi-chemin de la programmation actuelle (2007-2013), seuls 22% des fonds communautaires disponibles en France ont été attribués, il y a urgence à améliorer le dispositif !

Pour un vrai partenariat

Au-delà de la seule politique régionale, se pose aussi la question de la place des Régions dans la construction européenne. Il faut rappeler que jusqu'à 70% de la législation européenne se trouve, au bout de la chaîne, mise en œuvre par les collectivités locales et de nombreuses politiques européennes (environnement, énergie, transports, agriculture et pêche, recherche et innovation…) comportent une dimension territoriale.

Enfin, pour éviter que le désengagement de l'État au niveau national, ne s'étende aux financements d'origine européenne, les Régions françaises doivent s'intéresser davantage à l'Europe. Et, l'Europe, elle, a besoin des Régions pour se faire entendre des citoyens et pour assurer que ses politiques soient déclinées au niveau des territoires. C'est donc dans un jeu « gagnant-gagnant » que les Régions et l'Europe doivent s'engager !



Maitena Ugarte : “ lehen aldikotz, abertzale bozkatu dute batzuk ”

Maitena Ugarte, aspaldiko alderdikidea da. Hauteskunde hauen karietan, agertu da publikoki lehen aldikotz, EAJ-PNBren jarrerak eta proposamenak aintzinaraziz.

Zergatik onartu duzu hautagai izaitea Euskadi Europa-rentzat ?

Euskadi Europa-ren zerrendan izaitea lehenik normala aurkitu dut : erran genuelarik bakarrik joan behar ginela hauteskunde hauetan, lehen zailtasuna zen 95 pertsonetako zerrendaren prestatzea. Beraz alderdikide guziek edo gehienek parte hartu behar zuten. Gero dei bat ukan dut galdetzeko ea arazorik ikusten nuen afitxetan agertzeko Jean-ekin. Nere aldetik, etzen arazorik, ezagutzen nauetenek badakite zer pentsatzen dudan, beraz berehala baietzkoa eman dut. Ahantzi nuen beste ondorio batzu izanen zirela (prentsaurrekoak, irratiak… komunikabideak). Ez nuen batere hori gogoan ukan eta egia da hori izan dela neretzat zailena. Donibanen eta inguruetan, batzuk animoak eman dizkigute eta egia erran batzuekin guttitan mintzatu arren hor hurbildu zaizkigu.

Nola bizi izan duzu hautagaitza hori zure inguruko jendeekin ?

Batzuek aitortu didate EAJ-PNB rendako bozkatu dutela, batzuengandik espero nuen, aldiz beste batzuengandik batere ez. Eta jende hori konparatuz biziki desberdinak dira denak eta hori interesgarria da, biziki jende desberdina unkitu dugu. Ez dute batere ikuspundu berdina, bainan, hartzen badugu haien pundu amankomun bat, izan da “Euskadi Europan”, eta bereziki hemengo gauzak aipatu dituzulako, Iparraldeko egoera bakarrik aztertu dugulako, jendea benetan asea dago, Bordale, Paris, eta beste hiri edo inguruetaz entzunez jakinik hemen gauza ainitz hobetzeko daudela (hemengo arrantzaleak, hemengo laborariak, gure hizkuntzaren egoera…).



Zure ustez, ze jende mota bozkatu du guretzat ?

Euskadi Europan bozkatu dutenak denetarik badira : abertzaleak, euskalzaleak, bainan uste dut batzuek abertzale bozkatu dutela lehen aldikotz ere eta hori pozgarria da.

EAJ-PNB Donibane Lohitzunen, nola ikusten duzu ?

EAJ-PNB Donibane Lohitzunen bere xokoa egiten ari da, gure proposamenak ezagutuagoak dira, bertako jendeak ezagutzen gaitu; tamalez kanpoko jende ainitz bizi da Donibanen eta gure aldarrikapenak ez dituzte denek ulertzen. Segitu behar dugu lanean deneri esplikatzeko eta pasa arazteko gure aldarrikapenak.

Laster, Agirre Lehendakariaren orroitmena ospatua izanen da, Donibane Lohitzunen. Donibane Lohitzune eta EAJ-PNB, aspaldiko historia da. Geroa, nola ikusten duzu ?

Heldu den apirilaren 11an, Donibane Lohitzunen Jose Antonio Agirre lehen lehendakaria omenduko da, 50 urte delako hil zela. Meza eder bat eta ospakizunak izanen dira eta harek egin bezala haren gobernuarekin, espero dut Iparraldean jende desberdinen biltzen segituko dugula.

LEMA
LA VRAIE FORCE BASQUE, C'EST VOUS !

Mensuel d'opinion basque

25, rue Thiers - 64100 BAIONA
Tél. : 05 59 46 15 34 - Fax : 05 59 59 54 84
Directeur de la publication : Beñat OTEIZA

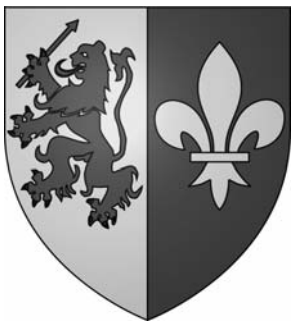
Imprimerie Arizmendi - Place de la gare, Saint-Jean-Pied-de-Port
Design graphique / mise en page : Izar Design

N° CPPAP 0613 P 11238

Résultats d'EAJ-PNB

Voici les résultats obtenus par EAJ-PNB par province et par canton, à l'occasion de ces élections régionales avec un comparatif par rapport aux élections régionales de 1998 et les élections européennes de 2009.

LAPURDI



TOTAL : 5072 boz / voix 6,43%

Cantons du BAB	PNB Reg 98		PNB Eur 2009		PNB Reg 2010	
Anglet Nord	142	2,22%	96	1,70%	175	2,94%
Anglet Sud	189	2,58%	112	1,70%	244	3,54%
Anglet Total :	*331*		*208*		*419*	*3,26%*
Bayonne Est	68	2,13%	41	1,40%	105	3,61%
Bayonne Ouest	159	2,53%	100	1,80%	192	3,48%
Bayonne Nord	102	1,77%	58	1,20%	171	3,34%
Bayonne Total :					468	3,46%
Biarritz Ouest	95	1,95%	58	1,40%	90	2,25%
Biarritz Est	97	1,63%	79	1,50%	172	3,38 %
Biarritz Total					262	2,89%

Canton BIDAXUNE / BIDACHE	PNB Reg 98		PNB Eur 2009		PNB Reg 2010	
Bidache	1		7		9	1,55%
Arancou	3		1		1	1,75%
Bardos	15		9		29	5,19%
Bergouey	0		0		1	1,63%
Came	6		3		5	1,68%
Guiche	6		4		10	2,74%
Sames	6		6		13	4,87%
TOTAL	**37**	**1,60%**	**30**	**1,60%**	**68**	**3,21%**

Canton EZPELETA / ESPELETTE	PNB Reg 98		PNB Eur 2009		PNB Reg 2010	
Espelette	46		33		68	9,93%
Ainhoa	25		15		29	10,03%
Cambo-les-bains	61		68		138	7,82%
Itxassou	51		24		77	11,25%
Louhossoa	19		13		50	19,16%
Sare	79		121		145	24,25%
Souraide	31		28		43	10,34%
TOTAL	**320**	**6,98%**	**302**	**6,60%**	**550**	**11,62%**

Canton HASPARREN/ HAZPARNE	PNB Reg 98		PNB Eur 2009		PNB Reg 2010	
Hasparren La	167		165		199	9,22%
Bonloc La	8		5		9	7,26%
Macaye La	23		29		86	36,29%
Méharin Ba N	11		7		5	4,27%
Mendionde La	18		20		30	11,24%
Saint Esteben Ba N	13		12		21	12,21%
Saint Martin Ba N d'Arberoue	15		4		9	7,56%
TOTAL	**255**	**6,14%**	**242**	**8,20%**	**359**	**11,26 %**

La : communes du Labourd Ba N : communes de Basse Navarre

Canton HENDAYE/ HENDAIA	PNB Reg 98		PNB Eur 2009		PNB Reg 2010	
Hendaye	132		110		186	5,46%
Biriatou	26		13		43	13,78%
Ciboure	121		127		245	9,23%
Urrugne	199		232		438	14,91%
TOTAL	**478**	**4,92 %**	**482**	**5,30%**	**912**	**9,80%**

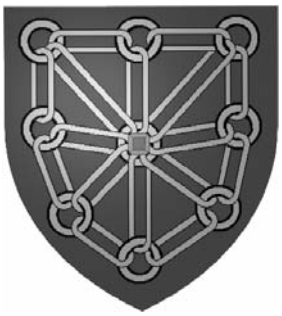
Canton ST JEAN DE LUZ /DON LOHITZUN	PNB Reg 98		PNB Eur 2009		PNB Reg 2010	
St Jean de Luz			256		414	8,30%
Ascain	185		104		225	14,53%
Bidart	56		47		122	6,42%
Guéthary	23		16		46	8,39%
TOTAL	**528**	**6,17%**	**423**		**807**	**8,99%**

Canton ST PIERRE D'IRUBE / HIRIBURU	PNB Reg 98		PNB Eur 2009		PNB Reg 2010	
St Pierre d'Irube	38		46		89	5,41%
Lahonce	10		14		45	6,05%
Mouguerre	26		41		95	5,64%
Urcuit	15		15		33	4,30%
Villefranque	16		34		46	5,29%

Canton USTARITZ / UZTARITZE	PNB Reg 98		PNB Eur 2009		PNB Reg 2010	
Ustaritz	96		18 *		208	10,82%
Ahetze	41		27		87	16,63%
Arbonne	32		22		71	11,32%
Arcangues	24		20		93	7,70%
Bassussarry	28		23		55	5,93%

** Pas de bulletin en mairie*

BAXE NAFARROA



TOTAL : 968 boz / voix 8,75%

Canton BAIGORRI	PNB Reg 98	PNB Eur 2009	PNB Reg 2010
St Etienne de Baigorry	19	29	74 14,95%
Aldudes	12	6	18 14,29%
Anhaux	8	7	9 9,09%
Ascarat	0	7	14 12,17%
Banca	4	6	12 8,70%
Bidarray	29	12	26 12,56%
Irouleguy	10	4	7 5,98%
Lasse	3	6	12 12,90%
Ossès	15	7	17 6,18%
St Martin d'Arrossa	10	21	19 12,58%
Urepel	6	7	2 2,58%
TOTAL	**116 4,70%**	**112 5,80%**	**210 11,08%**

Canton GARAZI	PNB Reg 98	PNB Eur 2009	PNB Reg 2010
St Jean Pied de Port	20	52	62 11,36%
Ahaxe	7	5	19 15,70%
Aincille	2	5	4 7,69%
Ainhice Mongelos	5	2	9 12,86%
Arneguy	6	7	15 13,39%
Behorleguy	5	2	3 6,38%
Bussunarits	2	2	4 4,08%
Bustince	5	0	6 13,64%
çaro	1	4	7 11,11%
Esterençuby	15	2	13 10,57%
Gamarthe	2	2	4 10,53%
Ispoure	21	15	37 14,34%
Jaxu	6	6	19 20,43%
Lacarre	3	3	4 7,69%
Lecumberry	2	8	12 13,19%
Mendive	2	0	11 13,58%
Saint Jean le Vieux	17	24	29 8,06%
Saint Michel	13	8	7 8,24%
Uhart Cize	10	8	20 7,52%
TOTAL	**144 3,77%**	**155 6,40%**	**285 10,96%**

Canton LABASTIDE / BASTIDA	PNB Reg 98	PNB Eur 2009	PNB Reg 2010
Labastide-Clairence Ba N	11	11	17 8,25%
Ayherre Ba n	45	13	33 10,54%
Briscous La	48	33	74 8,80%
Isturits Ba N	9	7	22 18,33%
Urt La	21	10	25 3,60%
TOTAL	**134 4,22%**	**74**	**171 7,53%**

Canton IHOLDI	PNB Reg 98	PNB Eur 2009	PNB Reg 2010
Iholdy	11	8	22
Arhansus	1	0	0
Armendarits	5	5	11
Bunus	7	3	10
Hélette	16	18	52
Hosta	0	1	1
Ibarolle	1	1	2
Irissarry	25	17	29
Juxue	6	1	4
Lantabat	13	7	5
Larceveau	9	5	8
Ostabat-Asme	2	5	15
Saint Just Ibarre	10	7	13
Suhescun	6	6	10
TOTAL	**112 4,08%**	**84 5,00%**	**182 10,62%**

Canton AMIKUZE	PNB Reg 98	PNB Eur 2009	PNB Reg 2010
Saint Palais	23	13	22 3,57%
Aicirits	9	10	11 3,75%
Amendeuix Oneix	6	1	1 0,51%
Amorots-Succos	4	3	6 7,50%
Arberats	7	3	7 5,15%
Arbouet	2	6	6 4,44%
Aroue	4	1	3 3,66%
Arraute Charite	4		9 6,38%
Beguios	12	1	6 5,61%
Behasque	1	4	6 3,41%
Beyrie-sur-Joyeuse	7	7	10 5,13%
Domezain	5	4	9 4,33%
Etcharry	3	1	3 4,54%
Gabat	2	4	5 4,76%
Garris	4	1	6 5,22%
Gestas	0	1	0 0,00%
Ilharre	1	1	5 7,14%
Labets-Biscay	1	2	3 4,11%
Larribar	2	5	4 4,30%
Lohitzun	0	2	3 3,49%
Luxe-Sumberraute	10	11	11 9,48%
Masparraute	7	2	5 4,63%
Orègue	9	6	15 7,46%
Orsanco	1	2	3 6,12%
Osserain-Rivareyte	4	1	7 6,25%
Pagolle	11	3	11 9,02%
Uhart-Mixe	11	0	7 9,09%
TOTAL	**151 3,39%**	**96 2,80%**	**184 4,83%**

XIBEROA



TOTAL : 281 boz/ voix 4,80%

Canton MAULEON LICHARRE	PNB Reg 98		PNB Eur 2009		PNB Reg 2010	
Mauléon Licharre	18		29		44	3,43%
Ainharp	1		2		1	1,61%
Arrast Larrebieu	1		0		1	2,08%
Aussurucq	4				10	7,69%
Barcus	22		19		20	6,54%
Berrogain Laruns	0		1		3	5,17%
Charritte de Bas	0		2		0	0,00%
Chéraute	10		11		19	3,36%
Espès Undurein	6		5		10	5,05%
Garindein	5		3		9	3,52%
Gotein Libarrenx	1		2		3	1,53%
Hôpital Saint Blaise	3		1		1	2,56%
Idaux Mendy	5		3		4	3,85%
Menditte	2		2		4	4,76%
Moncayolle	1		2		4	2,86%
Musculdy	16		10		24	20,69%
Ordiarp	13		5		23	9,13%
Roquiague	5		2		5	9,62%
Viodos Abense de Bas	13		2		10	2,93%
Esquiule (canton Oloron)					17	7,94%
TOTAL	126	2,61%	104	2,78%	212	4,70%

Canton TARDETS-SORHOLUS	PNB Reg 98		PNB Eur 2009		PNB Reg 2010	
Tardets Sorholus	8		5		9	3,73%
Alçay	3		3		6	5,17%
Alos	6		4		13	9,49%
Camou-Cihigue	2		1		2	3,64%
Etchebar	2		0		1	3,03%
Haux	1		0		2	4,65%
Lacarry	1		0		4	7,55%
Laguinge-Restoue	2		2		4	5,13%
Larrau	5		3		10	10,31%
Lichans	4		3		3	7,32%
Licq-Atherey	4				2	1,80%
Montory	5				2	1,42%
Ossas-Suhare	0		1		1	6,25%
Sainte-Engrâce	6		2		1	0,89%
Sauguis Saint Etienne	2		1		9	12,68%
Trois Villes	5		2		4	6,15%
TOTAL	56	2,58%	37	2,78%	69	5,12%

TOTAL/OROTARAT : Ipar Euskal Herrian

REG 2010 : EAJ-PNB : 6 277 boz/voix 6,66%
EUR 2009 : EAJ-PNB : 3 101 boz/voix 3,45%

TOTAL / OROTARAT : Bearnoan

REG 2010 : EAJ-PNB : 753 boz/voix
EUR 2009 : EAJ-PNB : 1 084 boz/voix

TOTAL / OROTARAT : REG 2010 : EAJ-PNB, beste departamenduetan

Dordogne : 7 boz/voix
Gironde : 13 boz/voix
Landes : 34 boz/voix
Lot-et-Garonne : 8 boz/voix

Jean Marie Izquierdo : “ un parti qui émerge pour décider ”



Jean Marie Izquierdo, docteur en sciences politiques analyse le dernier scrutin régional. Le regard de cet expert, fin connaisseur de la vie locale, française et européenne est encourageant pour notre formation politique.

Que pensez-vous des résultats électoraux, en France ?

D’un point de vue national, l’abstention est sûrement l’élément le plus intéressant, le plus préoccupant aussi. Cette forte abstention tient, il me semble, tout autant à l’élection régionale à proprement dite, c’est-à-dire au choix des représentants d’un Conseil régional dont on ne connaît pas bien le fonctionnement et encore moins les compétences, qu’aux rôles des « politiques ».

On peut effectivement faire parler les électeurs, ceux qui ont voté et ceux qui n’ont pas voté, c’est toujours un petit peu hasardeux mais disons que la France est dans une situation de crise et que le président et son équipe gouvernementale semblent vouloir conduire des réformes de manière intempestive, guidée principalement par des soucis d’économie budgétaire. Les réformes sont ressenties comme étant décidées sans véritable concertation avec les parties concernées comme dans l’Éducation nationale ou la justice, pour ne donner que ces exemples. Le vote contestataire reprend de la vigueur. Pour ces élections, le Front national, le Front de gauche, le NPA et EH Bai se sont tous présentés pour s’opposer à la politique du gouvernement, tout comme le Front national en PACA notamment, qui fait plus de 17% des voix en moyenne dans les douze régions où il a pu se maintenir entre les deux tours.

Pour protester, on peut voter pour des partis protestataires ou bien s’abstenir. Au lendemain des régionales, c’est surtout la politique du gouvernement à Paris qui est contestée mais aussi une certaine manière de faire de la politique, éloignée du quotidien des gens. Je crois que c’est ce qui est ressenti. La question de la LGV l’illustre d’ailleurs, l’État décide du tracé sans même prévenir les élus et qui plus est, en demandant aux collectivités territoires de participer au financement. À quoi bon élire un conseil régional qui ne peut que suivre les décisions des ministères ? À quoi bon voter si au fond, on a l’impression qu’on ne peut pas influer sur les prises de décisions même localement ?

Comment expliquez-vous les spécificités du vote, en Pays basque nord ?

En Pays basque nord, il y a certes une assimilation d’un modèle bipartisan au niveau local (PS vs UMP). Or, contrairement à la Corse qui dispose d’une assemblée territoriale, faute d’institution c’est ce schéma qui s’impose et prend le dessus sur la diversité des listes en présence. Toutefois, je pense qu’il faut retenir la force de la sensibilité démocrate-chrétienne, la force des personnalités traditionnelles qui drainent avec elles nombre d’électeurs. Le succès de la liste Forces Aquitaine emmenée par Jean Lassalle et conduite par Jean-Jacques Lasserre dans le département semble démontrer la vigueur de leurs réseaux locaux, tout autant, paradoxalement qu’une envie de faire de la politique autrement, avec les gens.

Dans ce contexte cependant, les stratégies des petites listes étaient assez difficiles à suivre. En Pays basque nord, EA avait fait le pari de suivre Europe Écologie, comme pour les Européennes sachant bien qu’il n’aurait pas de représentant, à l’inverse du Partit occitan en Béarn qui a su placer David Grosclaude. Contrairement aux Européennes, EH BAI n’a pas suivi cette voie et a choisi, à une très courte majorité en interne, le vote protestataire, ce qui était un aveu de faiblesse face au mode d’élection, et le vote protestataire s’est ensuite réparti entre les différentes listes d’extrême gauche. De son côté, EAJ-PNB a poursuivi sur sa lancée et a reconduit, tout comme pour les Européennes, une liste propre, de manière certes symbolique mais avec un véritable effort de propositions, ce qui semble avoir été encouragé par les électeurs.

Que pensez-vous du résultat obtenu par EAJ-PNB ? S'explique-t-il par un simple report de voix abertzale, sur la seule candidature abertzale déclarée ?

Il me semble qu’il y a deux dimensions. La première est que la couverture médiatique des élections locales que sont les élections régionales est restée très nationale. La campagne des régionales n’a pas vraiment été portée en dehors des milieux militants, d’où le faible intérêt manifesté par les électeurs. Pour les petites listes, comme Euskadi Europan d’EAJ-PNB ou d’EH Bai, il a fallu trouver des représentants partout dans les 5 départements de l’Aquitaine. C’est un constat d’échec institutionnel de la représentation de la capacité du parlement aquitain à représenter sa diversité régionale. L’avantage reste aux grosses formations et pas aux territoires, la réforme des collectivités territoriales devraient cependant corriger un peu le tir via les « conseillers territoriaux » pour les cantonales, mais rien n’est vraiment clair sur ce point.

Pour ces élections néanmoins, EAJ-PNB parvient à rassembler près de 7.000 voix ce qui est un très bon résultat. Remis à l’échelle du Pays basque nord, cela signifie que pour les prochaines cantonales, il faudra compter sur les électeurs du PNB, pour leurs voix ou pour leurs idées. La constance du parti aux différentes élections (législatives, européennes, régionales aujourd’hui) en fait un acteur institutionnalisé, que certains maires soutiennent aujourd’hui car c’est un parti qui ne cache pas sa volonté de gouverner les instances locales. En se présentant aux différentes élections avec des programmes réfléchis et construits, ce n’est pas un parti qui émerge pour protester mais bien pour décider et faire parler les électeurs du Pays basque nord. Les électeurs le comprennent et semblent davantage à les soutenir.

Plus globalement, en prenant ses distances avec EH Bai dès 2007, EAJ-PNB a pris un chemin qui le différencie de l'offre politique exclusivement réservés aux milieux abertzale. Cela signifie qu'EAJ-PNB tend à sortir du Rubicon abertzale pour recouvrir une dimension plus « centriste » et locale, à l'instar peut-être d'Elgar-ensemble à une certaine époque, très proche idéologiquement d'EAJ-PNB mais aussi de Forces Aquitaine.

Quels enseignements la gauche radicale abertzale peut-elle tirer de ces élections ?

Avant toute chose, il faut rappeler que la gauche radicale basque n'a pas forcément de tradition de gouvernement, elle est même plutôt défiante face aux instances représentatives. Sur le terrain de la revendication syndicale, en termes de mobilisation, elle a obtenu de véritables succès, tout comme dans le secteur socio-économique, c'est plus difficile sur le plan politique où elle reste souvent dans un rôle de protestataire face aux pouvoirs en place. Sur cette fonction tribunicienne, elle retrouve aujourd'hui le front de gauche, le NPA et le Front national qu'on avait trop rapidement enterré en France, moins présenté dans le Sud-ouest toutefois. Elle est loin d'en avoir le monopole de la contestation même en Pays basque nord.

Car sur le plan politique, la dispersion des différentes tendances rend ses choix souvent confus, « illisible » titrait un édito d'Enbata entre les deux tours, pour des électeurs déjà très circonspects vis-à-vis des listes abertzale. A l'instar d'Europe Écologie qui reste une plateforme regroupant différentes tendances en interne, la gauche radicale basque essaie constamment de trouver un axe commun d'entente en interne entre AB, EA et Batasuna. Cela peut marcher de temps en temps électoralement, sur le long terme cela reste assez fragile.
Qui plus est, entre chaque élection, il n'y a pas de continuité dans l'offre de la gauche radicale basque. EH Bai qui réapparaît en 2010 n'est pas celle des législatives de 2007 car entre temps il y a eu les Européennes de 2009 à l'occasion desquelles les différents partis de la gauche radicale basque ont choisi de s'associer, et EA a choisi de rester avec Europe Écologie pour les régionales de 2010. Euskal Herriaren Alde, qui ne se définit pas comme un parti politique, émerge de la société civile et présente une liste autonome en 2009 puis soutient EH Bai en 2010. L'offre est souvent très proche or il y a une très forte dispersion pour un électorat certes captif, mais qui a du mal à s'élargir au-delà des cercles convaincus.

Sans un travail sur le projet politique en interne puis en dehors des cercles militants, qui puisse clarifier les stratégies adoptées, il sera toujours difficile d'occuper des postes de gouvernement au niveau des instances locales, si tel est bien, d'ailleurs, ce que recherche la gauche basque radicale.

Une campagne de proximité

Euskadi Europan a fait le choix d'une campagne de terrain, en rencontrant quelques acteurs majeurs de la vie locale. Voici le résumé et quelques analyses des différentes rencontres.

La Soule, de la compétition à la coopération

Jean Tellechea, tête de liste, Paco Arizmendi, 3e de la liste « Euskadi Europan », imprimeur, et conseiller muncipal, à St-Jean-Pied de-Port, Txaro Goikolea, 12e, présidente de l'IBB ont rencontré Michel Etchebest, ce vendredi 19 janvier, à la mairie de Mauléon, en Soule. Michel Etchebest est un acteur majeur de la vie politique et économique souletine. Il est l'actuel maire de Mauléon et le président du groupe Artzainak.

La Soule, seule dans la compétition territoriale

Actuellement, la Soule compte avant tout sur elle-même. Selon M.Etchebest, « la Communauté de communes de Soule est l'instrument majeur pour porter le développement économique. En coopération avec l'Établissement Public Foncier Local du Pays basque, elle acquiert par exemple, la réserve foncière nécessaire au développement d'activités ». Dans la pratique, les autres territoires basques, de l'intérieur sont avant tout des territoires concurrents pour attirer de nouveaux investisseurs ou vendre le même type de produits, notamment dans l'agroalimentaire. Le dispositif de gouvernance actuel est insuffisant. « il n'y a pas de décisions politiques à l'échelle du Pays basque. ».
Elle subit toujours l'éloignement à l'égard des principaux pôles économiques de Pau ou de la côte basque. « nous ne connaissons pas l'effet dortoir que peut connaître par exemple Amikuze ».



La Soule est partagée entre un sentiment identitaire qui l'attire vers le Pays basque et une situation géographique qui l'attire vers Oloron et Pau.
La coopération avec les acteurs du Pays basque sud est une piste très intéressante pour bénéficier de leurs compétences, de leurs moyens financiers.

S'organiser à l'échelle du Pays basque

À l'issue de cette réunion, les trois candidats de la liste « Euskadi Europan » sont confortés dans les idées maîtresses de leur programme électoral La Soule doit bénéficier d'une organisation et d'un pouvoir local de décision à l'échelle du Pays basque. Une Agence de développement permettrait d'animer des filières communes à différents territoires. Les concurrents d'hier deviendraient aussi demain des partenaires.
Une Collectivité territoriale du Pays basque accorderait aux trois territoires historiques dont la Soule, un pouvoir de décision et une présence administrative renforcés. Cela atténuerait considérablement le sentiment d'éloignement. La Soule serait pleinement intégrée au Pays basque sur le plan identitaire, mais aussi sur le plan administratif.
Coopérer avec le Pays basque sud, un territoire d'excellence dans de nombreux domaines est indispensable même si cela n'est pas encore ancré dans les habitudes. Notre projet d'euro-région basque favoriserait un changement progressif des mentalités.

La Soule retrouverait une place à part entière en Pays basque nord, celle qui lui revient en tant que province historique pour que le zazpiak bat s'ancre dans la réalité.



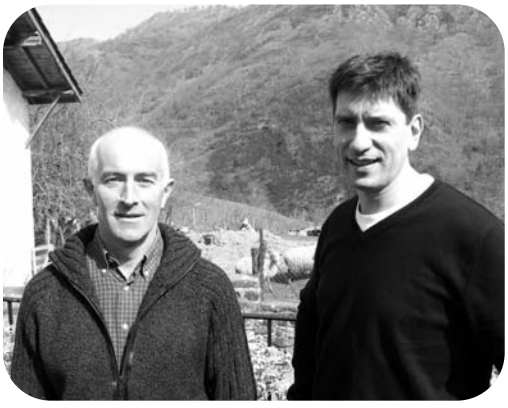
Denis Brillant : « respectons le travail manuel »

Denis Brillant-ekin bildu dira, Baionan, Euskadi Europan zerrendako hautagai batzu. Bere ofizioaren kezkak ez ditu gordetzen, gaurko politika eta mentalitate batzu kritikatuz.

Denis Brillant, boucher-charcutier à Bayonne, promoteur notamment du Big Beñat est venu partager ses impressions sur sa profession avec Clotilde Bordenave, candidate d'Euskadi Europan, commerçante à Bayonne, Txaro Goikolea et Beñat Oteiza, également candidats.

L'évolution de la profession est inquiétante. Denis Brillant rappelle que *« à Bayonne, nous sommes passés de 63 bouchers-charcutiers, en 1963, à moins de 10 aujourd'hui. »*. Après avoir subi la concurrence des grandes surfaces, les bouchers-charcutiers subissent aujourd'hui une autre concurrence, celle de certains agriculteurs. *« Face à la crise, certains se sont mis à la vente directe de la viande. Ils craignent sans doute aussi une baisse des subventions européennes, en 2013. C'est le coup de grâce avec en plus une concurrence faussée puisqu'ils sont subventionnés pour créer des circuits courts. C'est une solution pour eux mais au détriment de notre profession. »* Il pense néanmoins que cette formule a ses limites. *« Le métier de boucher-charcutier nécessite un savoir faire spécifique, différent de celui d'un agriculteur »*. Raisonner uniquement en terme de filière est insuffisant. Dans ce cas, raisonner en terme de territoire est indispensable. Sur un même territoire, une même clientèle de proximité qui a le choix entre des produits issus au départ de deux professions différentes ! Encore une fois, il manque cruellement d'un médiateur public proche du terrain pour gérer cette concurrence et répondre aux intérêts de chacun.

Côté formation, la Chambre des métiers prépare correctement les futurs bouchers-charcutiers. Denis Brillant constate un regain d'intérêt pour les formules de formation en alternance, en apprentissage. *« c'est une bonne formule qui permet aux jeunes d'être dans un autre cadre. Un jeune qui évolue en entreprise avec des adultes à ses côtés, pour une activité qu'il aime, se sent davantage reconnu que dans le cadre de l'école. Surtout s'il était auparavant en échec scolaire. Je connais 100 à 120 jeunes qui ont été formés ainsi et ont évité une situation d'échec. L'Éducation Nationale tient un discours dangereux. Elle dévalorise les métiers manuels et en fait presque des sous-métiers, alors que nos professions manquent de main d'oeuvre. Elle crée en plus une honte alors que nos métiers passionnent souvent les jeunes qui les découvrent »*. C'est bien la question de la qualification qui est en jeu avec la reconnaissance des métiers techniques et manuels. Vaste chantier.



Jean Léon Larre : « la transmission se prépare »

Jean Léon Larre est un paysan qui a évolué comme d'autres, toujours plus nombreux aujourd'hui. Sortir d'un réseau standard sur des marchés lointains, pour privilégier une filière courte locale, mieux maîtrisée : *« autrefois, j'élevais des porcs de 5 mois et demi à 6 mois. Puis, devant la chute des cours de ce type de porcs conventionnels, j'ai décidé de changer. Je me suis associé à deux autres éleveurs. Nous avons décidé de nourrir les porcs plus longtemps, jusqu'à 9 mois minimum et nous avons créé une marque spécifique : le porc « manex ». Pourquoi manex ? Le déclic est venu de nos prénoms. Nous nous appelions tous Jean. Nous avons créé un cahier des charges commun, notamment au niveau de l'alimentation pour proposer une viande de qualité supérieure. Nous bénéficions des abattoirs de Garazi. Nous avons créé une SARL avec 4 salariés, chargés de la commercialisation et de la distribution auprès de nos clients. »* Cette société commercialise sa viande essentiellement, localement. La qualité et l'originalité de leur produit ont séduit les professionnels. Ils apprécient également la traçabilité du produit, locale et bien connue. *« Aujourd'hui, nous avons une cinquantaine de clients réguliers, chaque semaine. Il s'agit de charcutiers, de salaisonniers, de restaurateurs, de commerçants. Nous en vendons aussi à Rungis, à Paris. »*

Jean Léon élève aussi un troupeau de brebis. Leur lait est labellisé AOC « Ossau Iraty ».

Anticiper pour transmettre

Son fils va intégrer l'exploitation, dans un an. La transmission se prépare. *« Avant de s'associer à l'exploitation, il intègre la structure. La transmission suppose de l'anticipation pour préparer l'arrivée de la nouvelle personne. »*

Jean Léon a apprécié l'aide technique apportée par un service du Conseil Régional qui l'a aidé à créer la SARL commerciale. Il privilégie néanmoins une structure de proximité comme Euskal Herriko Laborantza Ganbara. *« J'ai soutenu cette structure d'abord par conviction abertzale. Elle défend aussi des projets intéressants. Mais elle devrait tenir compte davantage du système en place. Nous faisons déjà des produits de qualité. L'environnement doit être protégé également, bien sûr. Nous devons être soutenus sans que cela ne nécessite un changement radical. L'agriculture actuelle maintient une forte vie sociale et a un poids économique important. On a besoin d'un soutien, en particulier au niveau commercial. Nous allons chercher de plus en plus, la plus value dans des circuits courts. On ne s'improvise pas vendeur. C'est un autre métier »*.

Un avenir inquiétant

Jean Léon est inquiet sur l'avenir de la profession. *« Dans la zone, à Baigorri comme à Garazi, on se dirige vers la bi-activité. À terme, les jeunes délaisseront l'agriculture. Un revenu mensuel, c'est plus confortable. »* Un grand chantier à approfondir. Nul n'a le remède miracle.

EAJ-PNB défend, par exemple, le renforcement de la filière ovine dans une organisation euro-régionale entre la zone la plus développée, celle de l'AOC Ossau Iraty et celle du Pays basque sud et l'Idiazabal. Malgré les différences, c'est notamment un combat commun à mener, en faveur de la race locale, auprès des instances européennes.

Le développement du bilinguisme par le militantisme

Pour mieux connaître la situation actuelle de l'enseignement, en euskara, Marie-Andrée St Esteben, Txaro Goikolea, Gaxuxa Elhorga et Beñat Oteiza, candidat(e)s de la liste Euskadi Europan ont rencontré Paxkal Bourgoin, président d'Euskal Haziak et Jean Pierre Etcheverry, responsable d'Ikas-bi. Euskal Haziak est l'association de parents d'élèves et d'enseignants de l'enseignement bilingue catholique. Ikas-bi est une association de parents d'élèves de l'enseignement bilingue public. Seaska, l'indispensable fédération des ikastola qui impulsa l'enseignement en euskara, en immersion était également invitée. Ses dirigeants étaient indisponibles, à cette date, pour cet entretien.

Des effectifs en hausse



Premier constat : ces dernières années, l'accélération de la hausse des effectifs dans toutes les filières. À la rentrée 2009, dans le premier degré d'enseignement, il y avait 4364 élèves scolarisés, en filière bilingue publique. En 1999, ils n'étaient que 2196. Il y avait 1871 élèves scolarisés, en filière bilingue catholique, en 2009 et seulement 1306, en 1999. Dans les deux cas, environ 30% des élèves sont scolarisés en section bilingue. Cela est encourageant mais encore insuffisant.

Les parents d'élèves ne sont pas encore suffisamment conscientisés. Selon Paxkal Bourgoin, *« pour beaucoup de parents, le principal est d'apprendre quelques rudiments pour s'exprimer, d'où la perte des effectifs, notamment, à l'entrée au collège »*. À l'école publique, J. Pierre Etcheverry constate néanmoins depuis 3 à 4 ans une érosion plus faible qu'il y a 15 ans lors de passage du CM2 à la 6e.

Une formule convaincante

Dans les deux cas, cette progression est essentiellement le résultat de la réussite de la formule. Paxkal Bourgoin a expliqué que : *« désormais, beaucoup d'écoles proposent des classes bilingues. En général, cela commence modestement, puis les parents d'élèves se rendent compte de l'efficacité de l'enseignement et leur crainte se dissipe. Les effectifs augmentent partout, cela se démultiplie, d'où l'accélération des effectifs bilingues »*. L'Office Public de la langue basque a joué un rôle d'intermédiaire avec l'Éducation Nationale, les élus et les responsables d'établissement. Mais il s'agit d'une influence mineure. L'accélération du rythme des effectifs bilingues avait déjà commencé avant la mise en place de l'OPLB. En son sein, Jean Pierre Etcheverry regrettait : *« le rôle purement consultatif des associations. Nous ne pouvons rien décider. Nous sommes consultés pour la forme. »*

Paxkal Bourgoin rajoutait : *« l'Éducation Nationale est représentée à l'OPLB. Elle n'est jamais une force de proposition. Au contraire, elle est un frein aux initiatives que nous lui proposons. »*

Et, Jean Pierre Etcheverry de rajouter : *« l'E.N. s'abrite derrière la loi pour limiter l'introduction de classes de basque renforcé, ¾ en basque et ¼ en français. Pourtant, cela est nécessaire bien souvent pour que les enfants maîtrisent encore mieux l'euskara . Un jour, il faudra bien une loi pour reconnaitre officiellement les Langues Régionales. »*

L'indispensable protection légale

Pour véritablement progresser, il faut qu'à terme, chaque commune propose l'enseignement bilingue. Ils réclament également une protection légale de l'euskara. Nous leur avons présenté notre projet de Collectivité territoriale du Pays basque qui prévoit une compétence spécifique, en matière linguistique et un statut régional en faveur de l'euskara.

Pour Euskadi Europan, les questions institutionnelle et linguistique sont étroitement liées. Nous pensons que les dirigeants d'une Collectivité territoriale du Pays basque seront assurément plus ambitieux en faveur de l'euskara que ne le sont actuellement l'Éducation Nationale et la Région Aquitaine.

Euskadi Europan a soutenu des initiatives locales

Plusieurs associations nous ont sollicité pour bénéficier de leur soutien. Voici les réponses transmises à Batera et à Euskal Herriko Laborantza Ganbara.



Soutien à Euskal Herriko Laborantza Ganbara

EAJ-PNB a soutenu ce projet, dès le départ. Il a contribué à obtenir les deux premiers partenariats publics de Laborantza Ganbara, venus du Pays basque sud : Udalbide et Itsasmendikoi. Nous soutenons sans réserve, Laborantza Ganbara dans son procès. En tant que parti humaniste, EAJ-PNB est viscéralement attaché à la liberté d'association, un des droits fondamentaux de tout citoyen, remis en cause à l'occasion de cette affaire.
Jeudi, lors de la tenue du procès en appel, à Pau, EAJ-PNB et la liste "Euskadi Europan" présente aux élections régionales des 14 et 21 mars prochain ont été représentés par Paco Arizmendi, 3e de la liste et Dany Camblong, chargé des questions agricoles, à l'Ipar Buru Batzar, l'exécutif régional d'EAJ-PNB.

Soutien à la consultation de Batera

En tant que mouvement abertzale et démocrate, nous sommes évidemment favorables à la consultation proposée par Batera. Nous demandons à tous les électeurs, favorables ou non à une institution pour le Pays basque, de participer à cette consultation.
Notre mouvement politique défend la notion de Collectivité territoriale, depuis 2002. À l'occasion de ces élections régionales de mars 2010, nous proposons un projet qui va déjà au delà du simple principe. Nous proposons un contenu réaliste et ambitieux, intégré à la Constitution française. Ce travail, fruit d'un débat interne peut dès maintenant servir de base à Batera, pour engager un prochain débat de société.

Analyse d'entre deux tours

Le débat de l'entre deux tours des élections Régionales Aquitaine 2010 n'aura finalement pas laissé de place au Pays Basque.
Après la proposition publique de la liste Euskadi Europan, aux 3 listes candidates, de reprendre à leur compte les points principaux de son programme:

1- renforcer le pouvoir local par la création d'une Collectivité territoriale spécifique du Pays Basque
2- créer une Euro Région Basque entre Iparralde, Communauté Autonome Basque et Communauté Autonome de Navarre, ouverte à l'Aquitaine et aux autres territoires Pyrénéens
3- créer une Agence de Développement Économique du Pays basque qui permettra de coordonner les politiques économiques de notre territoire
4- offrir un statut régional aux langues basque et occitane par la voie de l'expérimentation

Euskadi Europan informe les électeurs que le Parti Socialiste et Force Aquitaine n'ont pas répondu à son appel.
Euskadi Europan informe les électeurs des contacts pris par la liste UMP, à travers M.Alain Lamassoure. Nous remercions ce dernier pour le soutien moral exprimé mais nous regrettons le manque d'engagement de la liste UMP sur l'ensemble des points cités.
Nous invitons les électeurs à voter selon leur conscience dimanche.

EAJ PNB et Euskadi Europan continuent leur mission, dans l'intérêt du Pays Basque et dans le respect des valeurs humaniste, démocratique, abertzale et européenne.

Jean Tellechea lors du tchat organisé par Sud-Ouest



Navarre

Hostile à l'euskara

Le Gouvernement foral de Navarre évoque la crise et d'autres problèmes. Ces deux dernières années, l'aide en faveur de l'euskara a été réduite de presque 50%. Il refuse d'étendre le modèle D d'enseignement (euskara prioritaire avec le castillan comme seconde langue officielle), à d'autres villages, même si les mairies le demandent. La critique à l'égard de la politique linguistique d'UPN (Union du Peuple Navarrais – proche du Parti Populaire (droite) espagnole) n'est pas nouvelle, mais elle varie en fonction du temps et des actions. Une manifestation entre autres des parents d'élèves est prévue sous le slogan « liberté pour choisir l'euskara ».

Na-Bai et son futur

La coalition de différents partis nationalistes, dont EAJ-PNB (excluant la gauche radicale) sous le signe de Na-Bai est en train de se redéfinir. Comme ailleurs, rassembler plusieurs partis est très difficile. Pendant 4 ans, l'action politique de Na-Bai a eu un grand succès. Mais, certains partis veulent étendre leur action non seulement sur le plan des revendications des droits historiques de la Navarre, mais aussi sur les aspects sociaux dont la Navarre a besoin. Il est certain que Na-Bai se présentera uni, à l'occasion des prochaines élections en 2011.

Euskalerria Irratia

Le Gouvernement navarrais d'UPN a demandé à Euskalerria Irratia d'interrompre ses émissions de radio sous le prétexte « d'une situation irrégulière involontaire ». Euskalerria Irratia a cessé ses émissions, mais a demandé au Gouvernement navarrais une nouvelle licence d'émission.Cette démarche faisait suite au déplacement d'une antenne située, près de l'aéroport de Pampelune. Le Parlement espagnol a voté en faveur de cette requête d'Euskalherria Irratia, avec le vote favorable d'EAJ-PNB, du PSOE (socialistes espagnols) et d' ERC-IU-ICV. Même le Parti Populaire s'est abstenu. Pas de nouvelle du Gouvernement navarrais.

Les problèmes d'émission d'ETB

Le gouvernement basque reconnait « qu'il ne trouve pas la meilleure » solution pour émettre par TDT, en Navarre. Même si un protocole d'accord a été signé entre Patxi Lopez et Miguel Sanz, la porte parole du gouvernement basque, Idoia Mendia ignore qui devra payer le million d'euros pour que cela soit mis en route. Les Navarrais ne verront pas la finale : Xala contre Gonzalez, même si les arrières sont navarrais… Par contre, ils suivront le match de football de Saragosse de la communauté voisine. Enfin…

Communauté autonome basque

Deux pilotari d'Iparralde en finale

Yves Sallaberry, Xala, et Sébastien Gonzalez de Lekuine et Azkaine joueront la finale à main nue, ce 4 Avril, à Gasteiz. C'est la première fois que deux pilotaris d'Iparralde joueront une finale qui en général est disputée entre des joueurs navarrais et parfois des gipuzkoans. Dans le passé, Xala comme Panpi Laduche ont déjà gagné ce championnat. Le rugby reste le sport favori des jeunes d'Iparralde. La pelote est suivie par les médias et les pelotatzales d'Iparralde. Mais de là, à ce que les jeunes se convertissent en professionnels de la pelote, le chemin est long. La pelote est un métier dur, individuel, avec des déplacements lointains, pas de troisième mi-temps comme au rugby, pas de copains lors de l'après match. Xala et Sébastien Gonzalez sont arrivés au top niveau. Les « salaires » sont très juteux, mais ils ont dû endurer des sacrifices pour en arriver à ce niveau. Espérons que cet événement avec deux pilotaris d'Iparralde en finale entre dans les habitudes !

Sans rembourser 10 millions d'euros

Luis Roldan, ancien Directeur de la Guardia Civil du Gouvernement socialiste espagnol de Felipe Gonzalez, a passé 15 ans en prison, après avoir volé 10 millions d'€. Pas de nouvelles de l'argent volé. Il déclare avoir « payé sa faute », mais pas « les autres… ». Luis Roldan fut parmi les premiers « civils » à diriger cette institution. Il prétend qu'un espion espagnol Fernando Paesa l'a aidé à cacher cette somme dans des paradis fiscaux mais que cet argent a disparu… il a été volé par Fernando Paesa. ¡Bluff !

Hommage au Lehendakari Agirre

Une messe a réuni toute la classe politique basque, à Bilbao, lors du 50e anniversaire de sa mort. Les anciens Lehendakari, Garaikotxea, Ardanza, Ibarretxe, la porte parole de gouvernement basque actuel, Idoia Mendia, les trois Députés Généraux du Gipuzkoa, d'Araba et de Bizkaia, Iñigo Urkullu, le président d'EAJ-PNB et le secrétaire du PP basque ont participé à cet hommage.

Contre l'élimination du blindage des entreprises

Le gouvernement espagnol veut supprimer le blindage des entreprises. Par exemple, cela signifie qu'Iberdrola et Petronor, les plus grandes entreprises basques concernant le chiffre d'affaire et impôts versés en Euskadi, pourront modifier leur domicile fiscal si les propriétaires le décident. C'est le cas de Florentino Perez, président du Real Madrid de football qui souhaite une place au Conseil d'Administration d'Iberdrola. Josu Erkoreka a demandé à Patxi Lopez de ne pas appuyer cette initiative du président Zapatero.

Pas de mesures contre la crise

Chaque fois qu'une enquête concerne le Gouvernement Lopez, il est mis KO. La popularité du Gouvernement est descendue de près de 20% lors de l'arrivée de Lopez, au gouvernement. L'eusko-baromètre de Décembre dernier montre que 7 Basques sur 10 ne font pas confiance, au gouvernement basque actuel. En Mars 2010, 2 enquêtés sur 3 considèraient que l'actuel gouvernement n'a pris aucune mesure pour surmonter la crise économique. Les enquêtes sociologiques et le gouvernement basque actuel ne semblent pas compatibles…

Le Pays basque nord : un territoire contrasté

Le Pays basque nord doit optimiser ses atouts et compenser ses faiblesses. Conscients de cette réalité, les Basques du nord n'ont aucun complexe à nourrir dans le monde contemporain. La Collectivité territoriale du Pays basque est l'instrument de proximité nécessaire pour avancer.

Le Pays Basque nord : Une société civile dynamique

Le Pays basque nord connaît, comme tout territoire, handicaps et atouts. Les tensions sur le marché du foncier, la faiblesse des infrastructures technologiques et de recherche pénalisent l'économie productive de ce territoire qui se trouve à l'écart des grandes zones de développement de l'Est européen. Il bénéficie en revanche d'une bonne qualité de vie qui lui confère une certaine attractivité pour attirer des actifs mais également pour consolider son économie de résidence : tourisme, immobilier, foncier . Son principal atout : une société civile active, dynamisée par l'attachement au pays, dans son tissu économique, culturel et social. Le Pays basque nord doit compter avant tout sur lui-même et sur la première zone de développement de l'Arc atlantique qu'est devenu le nord de l'Espagne, avec, en son coeur, Euskadi et la Navarre.

Les carences de « Pays basque 2020 »

Depuis 2005, près d'un millier de personnes ont participé à la démarche prospective « Pays basque 2020 » sur l'avenir du Pays basque nord. Elle est la suite de « Pays basque 2010 ». Des responsables associatifs, des entrepreneurs, des syndicalistes, des responsables administratifs et politiques, des jeunes et tous ceux qui passionnés par l'avenir de ce territoire, ont élaboré un vaste projet collectif qui concerne de nombreux aspects de la vie locale : le soutien aux entreprises, l'amélioration des services liés à la santé et à d'autres services sociaux, la sensibilisation et la formation des personnes et des entreprises au développement durable… Au total : 34 programmes pour un budget prévu en théorie de 220 millions d'euros, jusqu'en 2013.
Beaucoup serait à dire sur cette démarche dont la vertu première est d'exister. Elle démontre surtout la nécessité de créer une Collectivité territoriale du Pays basque. Et de dépasser les structures actuelles, trop souples pour être efficaces, comme le « pays » Pays Basque (conseil des élus et conseil de développement).

Pourquoi ne pas se contenter de la situation actuelle ?

L'enchevêtrement des niveaux de décision actuel, qui provoque la lenteur du financement public : la réalisation de ce programme nécessite très souvent l'accord de la Communauté d'agglomération du BAB, du département des Pyrénées Atlantiques, de la région Aquitaine et de l'État. Autant de partenaires à convaincre, souvent en concurrence entre eux. Au final, un dispositif de décision lent et peu efficace.

la filière du lait de brebis, un atout local majeur



La faiblesse des relations avec le Pays basque sud et en particulier la Communauté autonome basque. Il s'agissait d'une ambition affichée. Mais faute de volonté politique et d'une véritable institution, ces relations progressent difficilement.
Le manque d'efficacité de la démarche elle-même : plusieurs stratégies de développement ont également été lancées à l'échelle de territoires comme la Basse-Navarre, la Soule ou différentes zones labourdines. Faute de moyens suffisants, elles manquent de coordination et d'ambition…

Une nécessité : un Pouvoir local fort

Notre projet propose un Pouvoir local qui permettra d'assumer les compétences nécessaires au développement du Pays basque, de donner un contenu réel à l'Euro-région basque, et de coordonner les démarches locales de développement et d'aménagement solidaire et durable.

Une constante : s'inscrire dans la logique européenne

La création d'un Pouvoir local fort s'inscrit dans la logique européenne. Au fur et à mesure de l'unification européenne, les régions historiques des États européens sont également de plus en plus fortes. Tous les pays européens développent leur régionalisation. Dans ce sens, l'Union européenne a crée des fonds (financiers) pour développer les territoires ou renforcer la coopération transfrontalière.

En Pays basque nord, depuis 2002, EAJ-PNB a défendu le projet d'une Collectivité territoriale spécifique. Cette institution s'inscrit pleinement dans le cadre constitutionnel en vigueur, à travers notamment la notion de « collectivité territoriale à statut particulier ». L'article 72 de la Constitution de 1958, révisée, dispose désormais : « Les collectivités territoriales de la République sont les communes, les départements, les régions, les collectivités à statut particulier et les collectivités d'outre-mer régies par l'article 74… »

EAJ PNB

Condamnation d'EAJ-PNB

ETA a tué de nouveau. il s'agit cette fois-ci d'un policier de la région parisienne.
EAJ-PNB condamne fermement cet assassinat. Nous pensons d'abord à la famille de la victime, qui a perdu un père, un époux.

Cet attentat n'a rien à voir avec les Basques, leurs valeurs, leur culture. EAJ-PNB souhaite qu'Euzkadi soit enfin débarrassée de cette organisation qui ne sème autour d'elle que violence et mort, et qui dessert la cause de notre pays.

Histoire du nationalisme basque

Par Jean-Claude Larronde

Le président José Antonio Agirre (1904-1960)

Il n'a pas été donné à José Antonio de Aguirre de voir le bout du tunnel de la longue nuit franquiste. Comme beaucoup de ses compatriotes, il est mort en exil. Le 22 mars 1960, alors qu'il n'était âgé que de 56 ans, il décédait subitement à Paris. Un nouveau coup du sort s'abattait sur les Basques qui perdaient le défenseur intraitable de leur liberté, celui qui incarnait leur unité et leur espoir, face à la dictature.
Lorsqu'il s'éteignit, cela faisait déjà 30 ans qu'il luttait pour l'identité du peuple basque, ce peuple résistant dont il était devenu le symbole.

La République et la guerre civile

C'est en effet depuis l'année 1931 – lorsque s'ouvrirent les espérances nées de l'avènement de la Seconde République dans l'État espagnol – que José Antonio de Aguirre avait pris la tête d'un puissant mouvement politique de renaissance basque. Il fut le leader incontesté de la lutte pour le statut d'Autonomie et à ce titre fut élu à 3 reprises député (en 1931, 1933 et 1936) pour le PNV.
Lorsque ce Statut fut obtenu – mais seulement deux mois et demi après le début de la guerre civile – il fut élu le 7 octobre 1936, à peine âgé de 32 ans, Président du Gouvernement Basque qui rassemblait tout l'éventail des partis politiques opposés à Franco. C'est au Président Aguirre que revient le devoir de conduire les opérations de guerre contre la rébellion franquiste, cette dernière aidée par les troupes fascistes de Mussolini et les techniciens et aviateurs hitlériens.
Cette tâche, il sut la conduire avec acharnement, galvanisant les troupes basques qui combattaient seules, sans beaucoup d'armes et surtout sans avions face à la puissante armée ennemie. Lorsque tout fut perdu sur le terrain, José Antonio de Aguirre, au beau milieu du repli dans la province de Santander, convoquera un musicien renommé pour lui ordonner de prendre la tête d'un chœur basque qui fera entendre de par le monde le message de paix et d'espoir de l'âme basque. Et ce fut Eresoinka ! Extraordinaire attitude qui dénote une force de caractère hors du commun !



L'exil

Ce fut ensuite la poursuite de la lutte en Catalogne et l'exil. L'exil mais non l'abattement, ni l'abandon du combat. Chaque année dans ses messages annuels aux Basques, José Antonio de Aguirre leur insufflait un peu de son indestructible optimisme. Et ce malgré les défections des Alliés qui bientôt, dans le contexte de la guerre froide, virent en Franco un rempart dans leur nouvelle lutte contre le communisme. Dans l'exil, le Président Aguirre acquerra une stature de leader politique à l'échelle européenne ; ne traitait-il pas d'égal à égal avec Georges Bidault, de Gasperi ou Adenauer ? Les Statuts de l'Internationale des partis démocrates-chrétiens européens ne furent-ils pas adoptés en 1948 dans les locaux de « l'ambassade » basque du 11 Avenue Marceau à Paris ?

Il faut lire et relire les livres et les messages du Président Aguirre ; ils relèvent un homme d'État, certes, mais aussi un homme tout court, qui fut à la fois profondément basque, profondément chrétien et profondément démocrate.

L'Ipar Buru Batzar vous prie de bien vouloir prendre part au

50ème anniversaire de la disparition de José Antonio Agirre, premier Président d'Euzkadi.

La cérémonie aura lieu **le dimanche 11 avril 2010**
à Saint Jean de Luz.

La matinée se déroulera de la façon suivante:
10h30 messe en l'Eglise Saint-Jean-Baptiste
suivie d'un hommage sur la tombe du lehendakari au cimetière d'Haize Errota

Le batzoki de Donibane sera ensuite ouvert et accueillera tous ceux qui souhaitent se retrouver après la cérémonie.

Nous comptons sur votre présence.

Jean Tellechea : « nous progresserons »



Jean Tellechea, la tête de liste Euskadi Europan, formidable dynamiseur analyse les dernières élections régionales et appréhende l'avenir avec optimisme.

Quelle est votre analyse des résultats ?

Sur un plan général, les résultats de ces élections ne laissent pas de surprise significative. Les 3 grandes formations politiques se retrouvent aux 3 premières places, selon un classement attendu.
Europe Écologie confirme son statut de nouvel acteur mais rate néanmoins sa place au second tour.
Le Front de Gauche prend définitivement le dessus sur le NPA.
La gauche abertzale passe à côté de ses élections et doit entamer une réflexion profonde sur son avenir.
EAJ-PNB a eu la chance de s'être remis en question plus tôt et d'arriver à ces élections avec des réponses et des hommes.
Si on regarde les résultats abertzale, EUSKADI EUROPAN est, tout seul, loin devant la coalition de la gauche abertzale. C'est à ce niveau, une grosse surprise.
Et si l'on regarde uniquement les résultats de notre liste, on assiste à des progressions exceptionnelles depuis les dernières élections européennes, sur l'ensemble du territoire, toutes provinces confondues. Je garderai personnellement un souvenir particulier du résultat identique (15%) réalisé sur les communes d'Urrugne et St Etienne de Baïgorry, mes communes paternelles et maternelles.

Pourquoi selon vous, EAJ-PNB a-t-il progressé ?

Nous nous présentions seuls pour la seconde fois en une année. Les électeurs ont pu vérifier le sérieux de notre campagne. Notre discours n'a jamais été démagogique ou lâchement critique. Nous avons vraiment réfléchi sur les besoins du Pays basque et nous avons ensuite proposé des solutions réalistes. Et bien cette démarche évidente, n'a hélas été appliquée que par nous. Aucune liste, hormis la nôtre, n'a proposé de solutions spécifiques au Pays basque. Ce pragmatisme, cette ouverture et cette volonté de construction a été notre fil conducteur. La surprise et l'intérêt que nous avons perçus chez les journalistes ont dû être vécus également par l'électorat basque qui nous a découvert ou redécouvert.
Nous avons également la chance d'avoir des Maires et des conseillers municipaux qui sont appréciés et qui, lorsqu'ils s'affichent à nos côtés, nous font bénéficier de leur notoriété. Avec de tels résultats, il est possible que, à notre tour, nous leur apportions maintenant notre contribution de notoriété. J'en serai très heureux.

Quels ont été les moments forts de la campagne ?

En étant tête de liste, vous avez la chance de vivre pleinement ces instants qui, parce qu'ils sont stressants ou pittoresques, deviennent forts.
J'ai quelques exemples effectivement :
La campagne n'avait pas débuté mais le premier obstacle était d'importance : trouver 95 candidats pour l'ensemble de l'Aquitaine. Il a fallu convaincre, appeler et à tout moment nous recevions des messages sur le nombre de candidats en cours. Et un après midi, nous sommes passés de 92 à 102 candidats. C'est là que j'ai réalisé, au creux de mon estomac, que la campagne commençait et que nous avions déjà fait quelque chose de fort entre tous.
Durant la campagne, Gure Irratia avait invité les candidats à une table ronde. Avant que cela ne commence, nous avions, Xabi Larralde et moi, un petit peu traîné en conversant sur des sujets qui ne concernaient pas la politique. Il restait 2 places et nous nous sommes trouvés, lui et moi en face de M. Maitia et de M. Lissar, 2 grandes figures de la politique locale. Je garde un souvenir formidable de ce vis à vis, physique, politique et « générationnel ».
Évidemment le souvenir le plus fort concerne la soirée électorale du premier tour où, villes après villes, les résultats, les bons résultats tombaient. L'ambiance était excellente et les participants nombreux. Je garderai longtemps l'image de l'émotion retenue que j'ai pu lire dans les yeux des plus anciens de chez nous. C'est, de loin, notre plus belle récompense.

Ces élections marque-t-elle une évolution dans l'enracinement d'EAJ-PNB, en Pays basque nord ?

Ce serait formidable que nous puissions parler déjà d'enracinement, mais avant cela il faudra confirmer non pas ce résultat mais notre capacité à produire des idées et à présenter des candidats. Aujourd'hui nous avons une seule certitude : il y a 7000 personnes (6300 en Iparralde et 700 originaires du Pays basque, habitant le Béarn, et que nous n'oublions pas) qui nous ont fait confiance et qui se retrouvent dans les valeurs que nous défendons. Cela représente 3000 personnes de plus que l'année passée pour les élections Européennes. Notre parti commence à se faire connaître et démontre sa capacité à convaincre. Je suis persuadé que lors des prochaines échéances électorales nous progresserons encore et que le cap des 10 000 voix sera une étape intermédiaire.

EAJ PNB
Euzko Alderdi Jeltzalea - Parti Nationaliste Basque

Imprimé sur papier recyclé

RENSEIGNEMENT ET ABONNEMENT
25, rue Thiers Karrika - 64100 BAIONA - tél. 05 59 46 15 34 - fax 05 59 59 54 84
e-mail : contact@eaj-pnb.eu - site : http://www.eaj-pnb.eu
Heures de permanence : du lundi au vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h
Abonnement annuel 20 euros
Responsables des Biltzar : Anglet-Biarritz, Txaro Goikolea 06 80 74 32 60 - Basse-Navarre-Soule, Paco Arizmendi 06 80 88 55 85 - Bayonne, Paul Aguirre 06 78 78 43 63 Hendaye, Marinette Aprendisteguy 05 59 20 73 31 - Labourd intérieur, Dany Camblong 06 82 82 86 12 - Saint-Jean-de-Luz, Ander Ugarte 05.59.26.99.26.